L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 JUIN 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES :
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
H. DUVERGER, E. HARBY.

Rue de Chartres No. 23, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 28 JUIN.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période, nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

Opposition à M. Buchanan.

L'opposition que rencontre la candidature de M. Buchanan est plus vive que nous ne l'aurions cru. L'attitude prise par l'ex-ministre à la Convention d'Ostende et le programme auquel, le premier, il a apposé sa signature empêcheront la plupart des conservateurs démocratiques de lui accorder leur appui. Beaucoup d'étrangers naturalisés Américains semblent également disposés à lui refuser leurs sympathies et leur concours parce qu'il a paru ainsi dire jeté le gant à l'Europe en déclarant, dans la célèbre circulaire adoptée par la Conférence, que les Etats-Unis avaient besoin de l'île de Cuba et qu'ils la prendraient envers et contre tous. On conçoit qu'après cela il serait difficile aux Espagnols, entre autres, dont on connaît la susceptibilité nationale, de soutenir le candidat démocrate. Ils l'abandonneront, nous n'en doutons pas, et pour mieux se venger de lui voteront pour M. Fillmore.

Nous avons déjà signalé l'opposition du *Courrier des Etats-Unis*. Ce journal, qui exerce une grande influence sur la population française de notre pays dont il est l'organe, ne se contente pas de battre en brèche la candidature de M. Buchanan; il s'est, dans son dernier numéro, nettement prononcé en faveur de M. Fillmore. Voici comment s'exprime nos confrères de New York.

Nous avons déjà exprimé notre opinion et nos préférences personnelles pour M. Fillmore. Malgré notre profonde antipathie pour le parti dont il est devenu le drapeau, *nous le considérons plus que jamais comme l'homme que les Etats-Unis devraient appeler par acclamation au fauteuil présidentiel*. C'est le seul dont on puisse attendre avec toute sécurité l'administration ferme, modérée, tranquille dont le pays a besoin avant tout. C'est le seul dont la profession de foi n'offre ni vague, ni ambiguité suspecte, parce qu'elle repose non sur de vaines formules, mais sur un passé pratique. C'est le seul enfin qu'on puisse connaître et juger avec certitude, pour l'avoir déjà vu à l'œuvre. A ces motifs de confiance, vient s'en joindre encore un autre, dont M. Pierce nous a chèrement appris à estimer la valeur : la durée du pouvoir de M. Fillmore serait irrévocablement fixée à quatre années ; la pensée même d'une nouvelle nomination lui serait interdite, et l'on n'aurait pas à craindre les écarts d'une ambition sans scrupule, sacrifiant les principes et les intérêts publics sur l'autel de la popularité électorale.

C'est là déjà un avantage qui manque au nom de M. Buchanan. Pour lui le chemin d'une réélection est ouvert et il n'est pas homme à n'en pas profiter par tous les moyens possibles. Bien supérieur d'ailleurs à M. Pierce, il est loin d'offrir des garanties comparables à celles de M. Fillore. Il n'a ni la même droiture à toute épreuve, ni la même solidité de caractère. A quelque point de vue qu'on la veuille considérer, sa participation à la conférence d'Ostende est faite pour donner à réfléchir ; elle prouve ou des principes singulièrement élastiques, ou un esprit susceptible de subir toutes les influences. Dans un cas comme dans l'autre, la perspective n'a rien de rassurant. Ajoutons que l'ignorance où l'on est de l'étendue des engagements qui peuvent lier M. Buchanan aux doctrines de ce trop fameux manifeste, et aux hommes qui l'ont signé avec lui.

Le *Courrier des Etats-Unis* signale plus loin les dangers qu'offrirait à l'intérieur l'élection de M. Frémont; puis, après avoir dit que le souvenir de la conférence d'Ostende enlèvera bien des suffrages à M. Buchanan, et que l'alliance de M. Fillmore avec le know-nothingisme affaiblira ses chances, il ajoute :

Mais il reste plus de quatre mois aux éventualités, et nous ne serions nullement surpris de voir d'ici là l'opinion publique, lasse d'incertitudes, se rallier autour de M. Fillmore, pour en faire un candidat purement national. *Ce serait, à notre sens, ce qui pourrait arriver de plus heureux pour tout le monde et à tous les points de vue.*

On le voit, il est impossible de se prononcer d'une manière plus formelle. L'appui du journal français de New-York est donc acquis, durant la présente campagne électorale, à M. Fillmore. Il soutient celui-ci non comme know-nothing, mais comme candidat national. Il désire son élection et il l'appelle de ses vœux.

Un nombre considérable de citoyens naturalisés feront probablement comme nos confrères de New York; ils ne verront pas en M. Fillmore un know-nothing, mais un homme éclairé, sage, prudent, ferme, qui saura prévenir la guerre étrangère et diriger le pays dans des voies pacifiques. Le souvenir de la conférence d'Ostende où M. Buchanan s'est montré si agressif et a proclamé la doctrine que la force peut, dans certaines circonstances, se substituer au droit, ne leur permettra pas de donner leurs suffrages à l'élu de la Convention de Cincinnati, quelles que puissent être d'ailleurs leurs sympathies pour le parti démocratique. C'est du moins ce que semblent indiquer les symptômes d'opposition que nous venons de signaler.

Nouvelles étrangères.

Nous avons reçu hier nos journaux européens apportés par l'*America*; ils vont jusqu'au 7 juin pour l'Angleterre et jusqu'au 5 pour le continent.

En France d'immenses désastres ont été causés par les inondations. A peine le Rhône était-il rentré dans son lit, que la Loire à son tour rompait ses digues et se répandait sur tout le pays. Les ravages sont incalculables non seulement sur les deux rives du fleuve, mais à des distances où l'eau n'arrivait même pas dans les inondations précédentes.

A Lyon, où 20,000 personnes sont sans asile, l'empereur a distribué de sa propre main des secours aux plus [illegible] ; la charité lyonnaise, de son [illegible], n'est pas restée en arrière, les [illegible] et des souscriptions [illegible] de toute nature affluaient part. [illegible] étaient ouvertes de toute [illegible] aussi quel désastre à réparer !

On évalue à 300 le nombre des maisons rasées par le fleuve, sans compter celles qu'il faudra abattre, sans parler du mobilier perdu de 2,000 familles d'ouvriers, d'artisans et de cultivateurs.

Après avoir tout inspecté, l'empereur a réuni les autorités et les ingénieurs, afin d'aviser aux travaux à entreprendre d'urgence pour ramener le fleuve dans son ancien lit et parer à de nouvelles éventualités. Ces mesures arrêtées, Louis-Napoléon est parti pour Avignon.

L'ouest, le centre et le midi de la France seront aussi ressenti, d'une manière bien cruelle, les effets du fléau. Le Nord et l'Est sont seuls épargnés.

Le Corps Législatif a commencé le 4 la discussion du budget. Deux discours seulement ont rempli cette séance : l'un de M. Perret, un des maires de Paris, qui s'est fortement élevé contre l'esprit d'agiotage et a réclamé des mesures répressives ; l'autre par M. Baroche, président du Conseil d'Etat, qui a répondu à M. Perret au nom du gouvernement.

Le *London Times* du 4 annonce qu'il a reçu des nouvelles récentes des Etats-Unis qui lui donnent lieu de craindre que la perspective d'un arrangement dans la question de l'Amérique Centrale ne soit plus éloignée que jamais. "Nous craignons, ajoute-t-il, que la lettre notifiant le renvoi à M. Crampton, de ses passe-ports, par le gouvernement de l'Union, ne soit attendue en Angleterre ; et une fois arrivée, elle sera suivie, quinze jours après, d'une mesure semblable de la part du gouvernement anglais à l'égard de M. Dallas. Il y a pourtant cette différence à faire que M. Dallas quittera l'Angleterre après y avoir été l'objet de toutes sortes d'égards ; tandis que M. Crampton a été abreuvé en Amérique de plus de dégoûts que n'en a jamais subi, depuis le commencement de ce siècle, aucun ambassadeur dans aucune Cour étrangère."

Le *Times* n'en persiste pas moins dans l'opinion qu'il a émise sur le même sujet. Le renvoi des passe-ports de M. Crampton est, selon lui, un événement qui de loin a pu faire naître de sérieuses appréhensions, mais qui semble avoir perdu, au fur et à mesure qu'il s'est rapproché de sa réalisation, une grande partie de son importance, et il n'y a rien aujourd'hui qui puisse le faire considérer comme un de ces événements qui ne peuvent être acceptés. Après tous les incidents qui se sont produits dans la question, celui-ci, [illegible], peut bien passer par-dessus le marché.

Le *Morning-Post* dit que la lettre dont parle le *Times* aurait été reçue par le cabinet anglais. Le congé donné à M. Crampton par le gouvernement de l'Union quoique [illegible] de réponse à la Note de la cour de Saint-James refusant de rappeler son ministre. Le *Morning-Post* conclut, comme le *Times* et dans le même sens que ses articles précédents, que cet acte n'a [illegible] les chances de paix, mais [illegible] encore la guerre. Il exprime l'espoir que l'influence des autres nations et la résolution du gouvernement anglais de [illegible] dans son [illegible] empêcheront [illegible] la querelle de dégénérer en un conflit sanglant et désastreux pour les intérêts des deux nations.

Un journal anglais, le *Morning-Herald*, annonce que des vapeurs [illegible], armés en guerre, ont été [illegible] au Canada, et, d'après la correspondance particulière de Londres de la *Presse*, [illegible] renforcer par une nouvelle escadre de cinq vaisseaux celle qui stationne depuis trois mois aux Bermudes.

L'impératrice douairière de Russie est toujours dans un état de santé très chancelant. Pendant toute la durée des fêtes qui viennent d'avoir lieu à Berlin, Sa Majesté n'a pas quitté ses appartements. Une escadre de cinq bâtiments à vapeur termine en ce moment son équipement à Cronstadt pour la conduire à Palerme.

La Russie, prenant en considération l'augmentation chaque jour plus grande de ses rapports avec la Chine, vient, au lieu d'un consul à Canton, et d'accord avec la cour de Pékin, d'accréditer un chargé d'affaires près le gouvernement du Céleste-Empire. C'est le baron Solvinski, célèbre sinologue, qui a été choisi pour remplir ces fonctions. En outre, il sera établi trois consuls nouveaux, placés sous sa direction et dont il fixera lui-même la résidence selon les besoins du service.

Le général Edgard Ney est de retour en France. Il est enchanté de l'accueil qu'il a reçu en Russie et particulièrement de celui de l'empereur Alexandre II, dont il a, en outre, sujet de louer beaucoup la personne, les manières et d'apprécier les vues larges et sages.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVÉE DE L'ASIA.

NOUVELLES D'EUROPE

De deux jours plus récentes.

New-York, 27 juin. — Le steamer *Asia*, capitaine E. G. Lott, parti de Liverpool dans l'après midi du 14, vient d'entrer dans notre port.

Avis commerciaux.

Liverpool, 14 juin.—Le marché aux cotons est languissant et les circulaires signalent une baisse de 1/8d (La transmission de la dépêche est ici interrompue par un orage.)

[SUITE DE LA DÉPÊCHE.]

Nouvelles importantes.

Réception en Angleterre de la nouvelle officielle du renvoi de M. Crampton.

Grands Armements en Angleterre.

Le Fulton a apporté en Angleterre la nouvelle du renvoi de M. Crampton.

Les commentaires du *Times* et du *Post* au sujet de ce renvoi sont des plus offensants, et ces journaux demandent le renvoi immédiat de M. Dallas, et *l'emploi des forces contre les Etats-Unis*.

A Manchester, on a fait circuler une adresse en faveur de la paix, et en quelques heures elle a reçu huit mille signatures.

Plusieurs navires de guerre ont reçu l'ordre de se préparer, avec la plus grande promptitude, pour entrer en un service contre l'étranger. On suppose que leur destination est sur les côtes d'Amérique.

Tous les commandants des canonnières à Portsmouth ont reçu l'ordre de se préparer à un service actif.

Une petite escadre prend du combustible et des provisions à Falmouth.

On dit que le consul français à Port-au-Prince a reçu des instructions le notifiant que la France ne permettra pas une autre invasion à St Domingue.

Kansas.

St-Louis, 26 juin. — Les dernières nouvelles du Kansas nous apprennent que M. Shannon a donné sa démission de gouverneur; il remettra le gouvernement aux mains de son successeur le ler juillet.

M. Gay, agent des indiens Shawnee et Wyandotte, a été assassiné : on ne connaît pas ses meurtriers.

Marchés.

Cincinnati, 27 juin.—Farines, $5 à $5 70; whiskey, 26 cts.

New-York, 21 juin—Blé blanc du Sud, $1 74; maïs mêlé, 59½ cts.

HAVANE.

Arrivée de l'Empire City.

Le steamer *Empire City* est entré hier soir dans notre port venant de New-York et de la Havane. Il nous apporte des nouvelles de cette dernière ville jusqu'au 23 courant. Elles n'ont absolument aucun intérêt. Nous voyons seulement dans les journaux que le 15 de ce mois le nombre de caisses de sucre reçues à la Havane s'élevait à 485,535 contre 610,954 caisses reçues pendant la période correspondante de l'année dernière.

La goëlette américaine *Iris* s'est perdue le 12 sur la partie orientale du Jardin de la Reine : elle avait un chargement de sucre et se rendait de la Jamaïque à New-York. Le capitaine, le lieutenant et les quatre matelots composant l'équipage se sont sauvés dans le canot et sont arrivés le 14 à Cienfuegos.

Le steamer *Philadelphia* est arrivé à la Havane le même jour que l'*Empire City* et a repris la mer pendant l'après-midi, pour continuer son voyage.

Durant la dernière semaine, le marché aux sucres de la Havane a montré la même animation que précédemment; les opérations ont été fortes. Il est difficile de prévoir, dit [illegible], quel sera le point où s'arrêtera la hausse des sucres si la fièvre de spéculation sur le marché continue encore. Voici quels étaient les cours établis : blanc inf. à régulier, 11½ à 12 réaux ; idem bon à supérieur 12 1/2 à 13, florete 13 3/4, qualité sup. 13 minimal ; quebrado inf. à régulier, 9 1/2 à 9 3/4 ; idem bon 10 à 10 1/4, supérieur 10 1/2 à 10 3/4, florete 11 à 11 1/4 ; muscovado 7 1/2 à 8.

Le brick W. D. Miller, capt. Smith, de la Nile Orléans, est entré à la Havane le 21.—Expédiés le 22, navire Fanny Buck, capt. Porter, sur lest; Brick Wm Clark cap. Simpson; parti le 20, brick Niagara, capt. Webber; navire espagnol Teresita, capt. Fernandez, sur lest, tous pour la Nlle Orléans.

Poésies.—M. A. Berthelon annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il publiera incessamment un petit recueil de poésies sous ce titre : *Amour, Gloire et Patrie*. On souscrit à la Librairie Nouvelle, chez M. Hébert, chez M. Paya et au bureau de l'*Abeille*. Voici les titres de quelques-unes des pièces qui figureront dans le recueil : *Mes prophéties avant la chute de Sébastopol.—Ma pensée à vingt ans.—Epître à Louis-Napoléon, naissance de son fils.* Les poésies de M. Berthelon respirent un sincère attachement à la France, à ses institutions et à sa gloire. Elles seront, nous n'en doutons pas, accueillies avec faveur, et nous aimons à croire que le nombre des souscripteurs sera assez nombreux pour qu'elles puissent être livrées immédiatement à l'impression. La souscription est de 50 *cents* seulement et les souscripteurs ont en outre le bénéfice de l'insertion d'une annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

Devant la 1ère Cour—Ont été envoyés, hier, devant la Première Cour de District :

H. W. Phillips, pour avoir assailli et grièvement blessé John J. Daniels.—Le tribunal n'a pas voulu accepter de cautionnement.

James Gallagher, pour avoir assommé Michael F. Nugent.—Cautionnement pour répondre de la comparution.

Harvey Banks, pour avoir assailli Mme Mackey. Il était accusé en outre d'avoir poignardé Wm Hite, mais le recorder l'a acquitté.—Cautionnement.

Margaret Reed, pour vol dans le magasin de M. J. Rand, encoignure Craps et Mandeville.

Mary O'Connor, pour vol.—En prison.

Catherine Barumer, pour avoir retenu des objets qui ne lui appartenaient pas.

Bill, dit Albert Robert, pour voies de fait. — En prison.

Samuel Martin, pour avoir violemment assailli deux personnes.—En prison.

Officiers de police—Nous publions plus bas les noms des officiers assermentés hier :

1er District.—H. G. Coupland, John Mann, Wm Applegate, W. Monroe.—Surnuméraire : A. H. Edmonson.

2me District—Samuel Hamilton, E. Lartigue, E. P. Guild.—Surnuméraires : C. Veron.

3me District—P. Herrberger. — Surnuméraire : A. Bechemin.

4me District—O. Fagot, E. Adams, John Parr, E. M. Jordan, Peter Meyers, E. Prevost.

Officiers de police—Voici la liste des officiers qui ont été assermentés, par le maire, jeudi 26 du courant :

1er District—Officier du jour : W. S. Windorer—Officiers de nuit : J. M. Glenn, Chas Stannyer, J. A. Fact, H. Kelty, J. A. Francis—Surnuméraires : O. Keithly, J. H. Preston, J. Dawing, D. Daniels.

2me District—Officiers de nuit, Ant. Roman, V. Morano, J. P. F. Rabouin, Ghes R. Beck—Surnuméraires : E. Salvatory, V. Geroudies, W. Baldwin.

3me District—Officiers de nuit : F. de Leteur, A P Dalos, E. Bechemin, C. Greenville, M. Turregano, Joseph Lopez—Surnuméraires, O Marcoux, J B Paltrow.

Parjure—John G. Miller est en prison, par ordre du recorder du Premier District, en attendant qu'il réponde à l'accusation de s'être parjuré en déclarant que Mme Meathe l'avait assommé d'un coup de pioche. L'interrogatoire est fixé à 2 du courant.

Enquête—Le coroner a pratiqué, hier, la levée du corps d'un blanc qu'on a trouvé flottant dans le fleuve, en face du débarcadère du ferry, rue du Canal. Le jury n'a pu rien apprendre le nom du défunt qui, d'après ses vêtements, semblait avoir été employé à bord d'un bateau à vapeur. Il paraissait avoir 36 ans, était robuste et avait les cheveux blonds.

1ère Cour de District—Catherine Dochling dite Deming, accusée d'infanticide, a été jugée hier à six heures; le jury a prononcé un verdict d'acquittement.

Hôpital de Charité—Nous publions plus bas le rapport de l'Hôpital de Charité pour la semaine expirée hier, 27 du courant, à 6 heures de l'après-midi :

Admis	186
Renvoyés guéris	160
Morts	16
Malades en traitement	662

Inondations.

DÉBORDEMENT DE LA LOIRE.

On lit dans le *Journal du Loiret* des 2 et 3 juin :

"Encore des désastres épouvantables, encore l'inondation !

"Les craintes qu'on avait conçues ne se sont que trop réalisées. Depuis hier matin Orléans a toujours été en mouvement dans ses populations. Il était certain dès hier soir que l'inondation égalerait, si elle ne dépassait pas, celle de 1846; et, en effet, l'échelle du pont a marqué ce matin jusqu'à 7 mètres. C'est quelques centimètres de plus qu'en 1846.

"Que de pertes irréparables, que de familles ruinées ! que de familles dans la désolation !

"Hier soir, on voyait défiler sur le quai et dans la rue Royale des charrettes pleines de fourrages, suivies de bestiaux et de pauvres gens qui, les larmes aux yeux, venaient demander un asile en ville. Toute la nuit on a entendu dans les rues le mugissement des bestiaux. Rien de plus navrant que ce défilé, qui peint d'une manière si parlante les terribles conséquences du fléau. Tous ces malheureux inondés, chassés de leurs maisons au milieu de la nuit ne sachant où aller, les uns se dirigeant vers les auberges ou vers l'abattoir pour y loger leurs bestiaux, les autres campant dans les rues, c'est là un tableau sinistre et qui frappait toutes monde de consternation.

"La Loire n'a cessé de monter jusqu'à midi moins le quart. A ce moment un rabais subit s'est manifesté. Tout le monde alors s'est demandé s'il était dû à un mouvement de baisse naturel ou à la rupture des levées. Le mal déjà énorme dans nos environs, par suite des infiltrations et de l'élévation des eaux, devenait incalculable si, comme cela a eu lieu en 1846, la levée crevait près de Jargeau.

"A l'heure où nous écrivons, cette triste appréhension est réalisée. La levée a crevé entre Jargeau et Darvoy. A midi et demi, une estafette en a apporté la nouvelle à l'administration, installée auprès du pont.

"Il faut ajouter, ainsi que nous l'annonçons plus loin, qu'à Gien, hier, à cinq heures, la levée avait déjà crevé en deux endroits. Le pont suspendu de Sully est emporté, la route d'Orléans à Gien est interceptée.

"Dès hier soir, on sonnait le tocsin dans les communes du val, les habitants émigraient, et à ce moment le fleuve était loin d'être au point où il est monté ce matin. La nuit aura dû être terrible et pleine de désastres.

En aval d'Orléans, du côté de Saint-Pryvé tous les jardins maraîchers protégés par la levée ont d'abord été envahis par les infiltrations. L'eau a ensuite envahi la crête des levées. Quant aux propriétés qui sont entre la levée et la Loire, elles ont de l'eau jusqu'au sommet des arbres. Une charmante maison nouvellement bâtie à l'île Arrault est à demi écroulée.

"Nous apprenons qu'à l'île Arrault, vis-à-vis le chemin des Moines, quarante mètres de levées viennent d'être enlevées. Toutes les propriétés ont été aussitôt envahies par les eaux.

"L'inondation n'est pas seulement sur tout le littoral de la Loire : elle est dans l'Allier, dans le Cher, partout. La circulation est complètement interrompue sur le chemin du Centre. Aucun convoi, voyageurs ou marchandises, ne marche plus. Aucun billet n'est délivré à partir d'Orléans. Tous les voyageurs du Centre, Clermont, Bourges ou Chateauroux sont bloqués. Ce matin, l'eau de la Loire déferlait par les ouvertures circulaires du viaduc de Vierzon.

"Au-delà de Saint-Germain, le pont de l'Allier a été emporté. Ce pont était un ouvrage d'art considérable, qui a coûté plus de deux millions.

"Du côté de Tours on annonce des désastres considérables, mais nous manquons encore de détails. On dit qu'hier la générale a été battue à Tours.

"Nos quais présentent l'aspect le plus désolant. La Loire bat les maisons, et les habitants ne peuvent plus sortir de chez eux qu'en bateau. Plusieurs de nos négociants vont perdre leurs marchandises. Cette nuit et ce matin, des maçons et des plâtriers ont été mandés à la hâte pour murer les portes des magasins et boucher les issues des caves. Mais l'eau gagne toujours, et il est malheureusement certain dès à présent qu'il y aura de grandes pertes.

"La Loire est dans toutes les rues basses avoisinant les quais. Là aussi on ne circule plus qu'en bateau. L'entrepôt est envahi; on a travaillé à murer les magasins. Rue Croix-par-Dieu, il avait ce matin cinq à six pieds d'eau dans les rez-de-chaussé: rue Drufin, une maison s'est écroulée. Une femme qui habitait cette maison, et qui s'était absentée un moment pour aller voir la crue, n'est arrivée que bien juste à temps pour sauver son enfant; à peine avait-elle franchi le seuil de la porte avec son enfant dans les bras que la maison s'est abimée.

"Les eaux ont franchi la levée de Saint-Pryvé. Il y a deux mètres d'eau sur certains points de la commune, notamment aux environs de l'église. Les allées du jardin des Plantes ont été envahies par l'eau.

"L'inondation de la Loire ne cause pas seulement des désastres dans le Val et sur tout le rivage du fleuve, les conséquences du fléau en se font sentir jusque dans l'intérieur d'Orléans et dans des maisons situées sur les hauteurs. Voici l'étrange et inquiétant phénomène qui s'est produit cette nuit et ce matin :

"Les eaux souterraines qui ont leur écoulement naturel vers la Loire se sont trouvées retenues, pendant l'inondation, par le niveau surélevé du fleuve. Elles ont été obligées de refluer sur elles-mêmes, et il s'est fait sous les maisons un travail d'affouillement et d'infiltration. Il en résulte que dans plusieurs quartiers les fondations reposent actuellement sur un sol ramolli et sans consistance. Des tassements se sont produits et se sont révélés à l'extérieur par des lézardes plus ou moins considérables. Dans quelques quartiers ces mouvements ont pris un caractère tout à fait inquiétant. Il est des maisons qu'il a fallu étayer, il en est d'autres que les habitants ont dû évacuer.

"A Orléans même, il y a eu beaucoup de ravages. Plusieurs maisons se sont écroulées; d'autres ont été profondément lézardées; dans plusieurs quartiers, l'eau a pénétré dans les fondations, qui reposent actuellement sur un sol ramolli et sans consistance.

L'autorité a fait évacuer les constructions les plus menacées. A la date des dernières nouvelles, on ne communiquait pas encore d'Orléans à Vierzon.

Les dépêches de Tours annoncent de grands malheurs. Les levées sont emportées, toute la vallée de la Loire inondée, le chemin de fer d'Orléans coupé en plusieurs endroits.

"A Amboise, à la date des dernières nouvelles, trois cents hommes travaillaient sans relâche à maintenir la levée qui a été emportée en 1846, mais on désespérait d'y parvenir.

Au-dessous d'Amboise, la levée de la Loire, sur la rive droite, a crevé, entre Nolzay et Vernon. La ligne du chemin de fer a été envahie sur une certaine hauteur, et toute cette plaine fertile est couverte d'une immense nappe d'eau au-delà de Vouvray.

"Une lieue plus bas, et environ deux kilomètres avant Tours, la levée de la Loire de la rive gauche a également été emportée entre Montlouis et Tours, en face de Rochecorbon. La voie ferrée a été aussi coupée en cet endroit.

Par cette trouée, la Loire va rejoindre les eaux gonflées du Cher, et la ville de Tours peut redouter les plus terribles malheurs, dit le *Moniteur du Loiret*.

Les journaux de la Loire-Inférieure ne signalent aucun désastre.

Les journaux de Lyon annoncent que le Rhône est à peu près rentré dans son lit. On a pratiqué des saignées sur les quais pour faciliter l'écoulement des eaux. Mais la circulation se faisait encore en bateau dans la grande rue de la Guillotière.

Voici maintenant ce que nous trouvons dans la *Gazette du Midi* :

"Depuis vendredi le temps est redevenu fort beau à Marseille, il paraît qu'il en est de même dans la vallée du Rhône, où des pluies diluviennes avaient déterminé une crue énorme du fleuve. Les dernières nouvelles annoncent que cette crue diminue sensiblement, et hier matin on constatait déjà à Tarascon une baisse de deux mètres. Le mal n'en a pas moins été très grand, et nous devons recueillir, en les abrégeant, les nombreux détails que donnent à ce sujet les correspondances et les feuilles locales :

"Le télégraphe, au-dessus d'Avignon, est intercepté depuis hier dimanche, et les communications télégraphiques n'ont plus lieu que par la voie de Toulouse et Saint-Etienne.

"On a su depuis samedi que la voie a été coupée au-delà de Tarascon de manière à interrompre toute communication. La chaussée est rompue près de Boulbon sur un espace qu'on évalue pas à moins de trois kilomètres. Les eaux, ayant trouvé de la sorte une vaste issue, se seront répandues au loin dans les campagnes; c'est ce qui explique-rait la baisse de deux mètres dont nous venons de parler.

"D'après ce que dit le *Sémaphore*, le chemin de fer se trouve établi à 1 m. 50 au-dessus du niveau de l'inondation de 1840 ; dans celle d'aujourd'hui, les eaux sont arrivées sur plusieurs points jusqu'à la hauteur des rails.

"Au viaduc du Rhône, entre Tarascon et Beaucaire, le courant du fleuve atteignait le tablier du pont qui a résisté à la plus rude épreuve qu'il aura peut-être à subir jamais. Quant au pont en fil de fer qui unit les deux villes il est entièrement couvert par les eaux.

"Du côté de Beaucaire, le Rhône a aussi débordé avec fureur, et ses flots se sont répandus dans la plaine du côté de Nîmes. Mais là le railway n'a pas été endommagé, et la circulation des trains a pu être maintenue entre Marseille et la rive droite du Rhône. L'administration du chemin de fer a fait afficher un avis pour en informer les voyageurs.

"Le Rhône, vers ses embouchures, ne cessait de monter depuis jeudi, et, vers la fin de la journée de samedi, il avait atteint un niveau plus élevé de 1 mètre 50 que celui des plus hautes eaux, lors de l'inondation de 1840.

"Au-dessus de Tarascon, la digue de Boulbon ayant cédé à la pression des eaux, elles ont envahi la ville de Tarascon. Bientôt encore ces mêmes eaux sont arrivées à Arles, à travers la plaine qui sépare ces deux villes, et c'est ainsi qu'Arles s'trouvée envahie à la fois par les eaux qui y arrivaient à travers la plaine de Tarascon et par celles qui débordaient du fleuve dans la partie basse.

"Le pont de Trinquetaille a été emporté, et toute communication avec le faubourg de ce nom est devenue impossible.

"De la tour d'Arles on n'apercevait dimanche qu'une vaste étendue d'eau ; la Camargue paraissait entièrement submergée.

"A Avignon, une portion des remparts a cédé à la pression des eaux.

Les eaux se retirent. Le 3 au soir, la Loire ne marquait plus à l'étiage d'Orléans, que cinq mètres et demi. A Lyon, le Rhône est à peu près retiré dans son lit. Il est vrai que les journaux de cette ville signalent en même temps une crue de la Saône ; mais cette crue ne paraît pas inquiétante jusqu'à présent. Les nouvelles que nous recevons de tous côtés des ravages des inondations ne sont malheureusement pas de nature à atténuer les premières impressions. A Lyon, on ne connaît pas encore le nombre des victimes ; le nombre des maisons écroulées est plus considérable qu'on ne l'avait pensé. Dans l'Isère, les ravages ont été affreux. Ceux de la Loire, depuis Roanne jusqu'à Tours, sont incalculables. L'inondation a étendu sur une longueur de plus de cent lieues.

CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, 5 juin 1856.

Les désastres de Lyon, cerné entre ses deux rivières, sont peu de chose à côté de ceux du cours inférieur du Rhône ; le mal, quoique moins considérable de ce côté, est encore bien grave. Une vaste brèche ouverte dans les remparts d'Avignon, une suite de ponts détruits de Beaucaire à Arles, les récoltes des plaines perdues, des masses de fourrages et de céréales emportées, des troupeaux noyés; tel est le tableau qui se déroule sur les deux rives du fleuve jusqu'à ses embouchures ; tableau navrant surtout que l'irruption subite du fleuve a fait susciter les plus affreux malheurs. L'île de la Camargue, ce grand delta [illegible]

FEUILLETON.

LES FILS DE FAMILLE

ROMAN

PAR M. EUGENE SUE.

XXXIII.

Un moment de silence succéda aux dernières paroles de San-Privato; leur sens caché disait nettement à Charles Delmare :

" Je vous ordonne de me laisser à mon " gré filtrer mon venin et empoisonner le " cœur des deux fiancés, en ce moment " pleins d'une heureuse confiance dans l'a-" venir et rassurés sur le passé, grâce à la " loyauté des aveux de Jeane; or, si vous " gênez mes maléfices, si vous tentez de ré-" parer ou d'atténuer le mal que je vais fai-" re, je vous sépare à jamais de votre fille " en révélant à monsieur Dumirail que sous " le faux nom de Wagner vous avez tué son " frère en duel."

Devant une pareille menace, que pouvait faire Charles Delmare? se résigner à devenir par son silence forcé presque le complice des noires machinations de San-Privato contre Jeane et Maurice, complètement certain d'ailleurs de l'honorabilité de leur ami, et soupçonnant vaguement, selon les prévisions d'Albert, que le secret dont il était en possession se rattachait à quelque terrible duel de Charles Delmare.

San-Privato, certain de la neutralité du père de Jeane, reprit :

—Avant de continuer notre entretien, je crois, et monsieur Delmare sera sans doute de mon avis, je crois, dis-je, devoir faire observer à mon cousin et à ma cousine, qu'il n'est pas nécessaire d'instruire mon oncle et ma tante de ce qui vient de se passer entre nous, relativement au secret dont le hasard m'a rendu maître.... secret qui, je ne saurais trop le répéter.... n'entache en quoi que ce soit l'honneur de monsieur Charles Delmare.

—Nous ne songions pas plus à instruire mon père et ma mère de cet incident que du malheur qui a failli arriver près de la grotte de Tréserve,—répondit sèchement Maurice à son cousin,—il eût été inutilement attrister nos parents; n'est-ce pas ton avis, Jeane, et le vôtre, cher maître ?

—Certainement,—dit Jeane tandis que son père répondait par un signe de tête affirmatif. Puis, la jeune fille ressentant ainsi que son fiancé une vague appréhension de l'entretien que San-Privato s'opiniâtrait à poursuivre, ajouta en se remettant en marche vers les prairies qui conduisaient au chalet :

—Le soleil va bientôt se coucher... mon oncle et ma tante doivent être inquiets de notre absence prolongée.... hâtons le pas pour les rejoindre....

—Soit, ma cousine,—dit Albert se plaçant aux côtés de la jeune fille,—l'on peut très bien causer en marchant.

—Monsieur,—dit Jeane d'une voix ferme et regardant San-Privato en face,—toute conversation entre nous désormais serait vaine. Maurice et moi nous vous avons sauvé la vie, et de plus pardonné le mal que vous nous avez fait. Que voulez-vous de plus?

—Mais, ma cousine, répondre aux injustes accusations portées contre moi,—reprit San-Privato d'une voix douce et pénétrante.—Il m'est cruel d'être méconnu de vous.

—Méconnu !......—dit Jeane avec amertume; non, non! nous ne vous connaissons que trop.... et trop bien.

—Tenez, monsieur notre cousin, croyez-moi, ne lassez pas ma patience....elle a été jusqu'ici excessive....et je ne jurerai plus maintenant de rester maître de moi,—ajouta Maurice sentant son indignation réveillée par l'audacieuse persistance du jeune diplomate. Cependant, se contenant, il reprit avec ironie:—Je devine votre honnête intention; nous sommes, Jeane et moi, heureux, confiants l'un dans l'autre; ce bonheur, cette confiance vous irritent; ce tout simple: vous éprouvez naturellement le besoin de jeter dans notre cœur la défiance et le chagrin, comptant, pour ce bel exploit, sur le fiel de vos paroles ; avouez que nous serions dignes d'être les stupides jouets de votre méchanceté si nous consentions à vous écouter....Donc, bonsoir, monsieur notre cousin.

Et Maurice offrant son bras à sa fiancée:

—Viens, Jeane.

Tous deux hâtèrent le pas, devançant pendant quelques instans San-Privato ; celui-ci, restant ainsi en arrière avec Charles Delmare, lui dit sans être entendu des deux fiancés :

—Mon cher monsieur, vous avez sur ces enfans une influence extrême et méritée; faites donc s'il vous plaît, qu'il daignent m'écouter en place, car, d'honneur, je ne saurais, sans m'essouffler, entreprendre une conversation qui ressemble fort à l'une de ces courses au clocher dont vous étiez le héros souvent vainqueur, au temps de votre belle jeunesse.

—Monsieur,—reprit Charles Delmare,—je ne puis forcer Maurice et sa cousine de vous écouter; ils vous ont dit pourquoi ils redoutaient cet entretien.

—Parbleu! c'est justement pour cela que je veux qu'ils m'entendent et qu'il faut à cela les engager.

—Encore une fois, monsieur, je ne puis les forcer de vous écouter.

—Allons, mon cher, vous êtes trop modeste, ces tourtereaux ne céderaient pas à votre désir? à vous, leur ami [illegible] cher maître? Ne prenez donc pas, [illegible], ces airs penchés d'humble et timide [illegible] cette cachée sous la mousse. On sait ce que vous valez, ce que vous pouvez; aussi, serez-vous, sur l'heure et désormais, un instrument entre mes mains.

—Misère de moi! quand je songe à l'avenir, cet homme me ferait, je crois, comprendre le meurtre,—pensait Charles Delmare épouvanté des conséquences incalculables que pouvait avoir sur son avenir et sur celui de sa fille l'espèce de domination que devait exercer désormais sur lui San-Privato, et il reprit tout haut :

—Vous vous trompez, monsieur, si vous espérez faire de moi un instrument aveugle de vos volontés.... je....

—Ah! que de paroles! que de lenteurs! —reprit San-Privato haussant les épaules,— le temps presse, je veux entretenir à l'instant ces bons jeunes gens; leurs impressions sont encore toutes chaudes, ils n'en seront que plus malléables; donc! dépêchons; élevez la voix, appelez, obéissez....

—Mort et furie!—s'écria Charles Delmare serrant les poings et attachant sur San-Privato un regard flamboyant,—je te....

—Hein!—fit le jeune diplomate, toisant son interlocuteur,—plait-il? on se rebelle, ce me semble!

—Mon Dieu.... mon Dieu!—murmura Charles Delmare; —ah! c'est trop souffrir...

—Pour mettre un terme à ces souffrances-là, mon cher, je me permettrai de vous recommander votre fameuse ordonnance contre la migraine.... vous savez? Vous étiez, d'honneur! fort spirituel, fort en gaîté ce matin. A chacun son heure! Moi, je suis, ce soir, fort joyeux.... et je vous trouve réjouissant.... Ah ça! hâtons-nous.... appelez ces jeunes gens.

—Non!

—Non?

—Non! et mille fois non! Je devine le piége que tu vas leur tendre, misérable!

—Monsieur Charles Delmare,—reprit San-Privato d'une voix tranchante,—avant une heure, mon oncle Dumirail saura par moi que....

—Malheureux moi!—murmura Charles Delmare en cachant son visage entre ses mains. —Oh! ma fille.... ma fille!

—Voilà qui est fort paternel assurément; mais ceci n'avance point du tout mes petites affaires,—reprit en ricanant San-Privato;—au lieu de soupirer tout bas en égoïste et pour votre satisfaction personnelle: "Ma fille, ma fille...." criez donc, mon cher, d'une bonne voix pleine et sonore: "Jeane! Maurice! arrêtez-vous!" Voyons.... dépêchons, ou sinon....

—Jeane.... Maurice!.... cria faiblement Charles Delmare suffoqué par la douleur, vaincu par une inexorable fatalité,—attendez-moi, mes enfans!

—Ah ça! mon cher, vous vous moquez décidément du monde.... qu'est-ce que ce timbre voilé, fêlé, brisé? Est-ce que vos enfans pourront, de si loin de nous pouvons vous entendre? Plus haut donc.... morbleu!.... plus haut....

—Jeane!—cria le malheureux père avec effort,—Maurice!.... attendez-moi....

—C'est déjà mieux.... mais encore insuffisant.... recommencez.... mon cher.... allons.... ferme!

—Maurice.... Jeane.... attendez-moi, mes enfans!

—A merveille.... Bravo, écoutez, cette fois, ont été jaloux de vous, mon cher,—dit San-Privato.—Nos heureux fiancés [illegible] retournent vers nous.... rejoignons-les.

Pourquoi vous voir quelque chose de curieux, à quoi, malgré vos vilaines et injustes préventions contre moi, vous ne devriez attendez point, mon cher!

XXXIV.

Maurice et Jeane, à l'appel de leur ami, s'arrêtèrent; ils furent bientôt rejoints par San-Privato et par Charles Delmare. Celui-ci n'avait plus qu'un espoir: détruire plus tard, grâce à son influence sur les deux fiancés, l'œuvre perverse qu'allait entreprendre le jeune diplomate.

—Cher maître,—dit Maurice, — vous nous avez appelés?

—Oui, mon ami.

—Il m'a semblé que, contrairement à votre opinion et à la vôtre, chère mademoiselle Jeane, vous devriez peut-être écouter les explications que désire vous donner M. San-Privato,—répondit avec effort Charles Delmare.—Quels que soient vos griefs contre votre cousin, vous pourriez du moins entendre la justification qu'il veut tenter.

Les deux fiancés regardèrent Charles Delmare avec une extrême surprise, et Jeane dit vivement :

—Comment.... cher maître? vous nous conseillez de renouer un entretien.... si pénible pour nous à tant de titres?

—Oui, mes enfans.... je vous le conseille....

—Mais, cher maître,—ajouta Maurice, non moins étonné que Jeane,—vous le savez aussi bien que nous.... il est impossible à notre cousin de justifier sa perfidie, sa méchanceté si notre égard....

—Sans doute....—répondit Charles Delmare, de qui la torture allait croissant ; — mais les plus grands coupables ont le droit d'essayer de prouver leur innocence.

—L'innocence de monsieur San-Privato !—reprit amèrement Maurice.—Est-ce bien sérieusement que vous nous parlez, cher maître? Vous savez la cause de notre invincible répugnance à reprendre un entretien qui peut....

—Maurice,—dit Jeanne interrompant son fiancé,—n'oublions pas que nous avons toujours tiré profit des excellens avis de notre ami; il doit en cette circonstance agir encore dans nos intérêts.... écoutons-le donc.

—Soit!—dit tristement Maurice,—puisse notre cher maître ne pas se tromper cette fois dans le conseil qu'il nous donne!

—Soyez assurée, mademoiselle, que je n'abuserai pas longtemps de votre attention,—dit d'un ton contenu San-Privato s'adressant à la jeune fille. Je ose seulement réclamer de vous la grâce de n'être pas interrompu, et j'espère que votre ami, monsieur Delmare,—ajouta San-Privato en jetant un coup d'œil significatif au père de Jeane,—voudra bien se joindre à moi afin d'obtenir de vous la faveur que je sollicite?

—En effet,—reprit Charles Delmare obéissant à l'injonction du jeune diplomate,—par cela même que cet entretien est pénible pour vous, chère mademoiselle Jeane, le seul moyen de l'abréger est de lui laisser son libre cours.

—Ni moi ni Maurice n'avons, à Dieu ne plaise! le désir de changer en discussion ce que monsieur San-Privato a la singulière outrecuidance d'appeler sa justification,—dit Jeane,—nous nous résignons à l'entendre, uniquement par déférence pour vos avis, cher maître. Il peut être certain de ne pas être interrompu.

—Ceci convenu, mademoiselle, j'aurai en peu de mots terminé ce que je persiste à appeler ma justification,—reprit San-Privato.—Et d'abord, vous me reprochez l'espèce d'attrait involontaire que je vous ai inspiré; attrait dont vous rougissez, contre lequel vous luttiez, et dont enfin vous avez triomphé, puisqu'à cette heure j'ai le malheur de vous inspirer autant de mépris que d'horreur. Ce sont vos propres paroles.

—Oui, monsieur, ce sont mes paroles; elles sont parfaitement conformes à ma pensée.

—Je vous crois, mademoiselle, et cette croyance me navre; car de ce mépris, de cette horreur, je me demande, hélas! quelle est la cause.

—Ah!—dit vivement Jeane, — c'est trop d'audace, vous osez......

—Chère mademoiselle Jeane,—dit Charles Delmare obéissant à un coup d'œil impératif de San-Privato,—de grâce! permettez que monsieur achève....

—Pardon, cher maître, l'indignation me faisait oublier ma promesse.

La jeune fille baissa la tête, garda le silence. San-Privato poursuivit :

—Oui, de cette aversion dont je suis l'objet, quelle est la cause, mademoiselle? Me ferez-vous un crime de cet attrait que je vous ai aussi involontairement inspiré que vous l'avez involontairement éprouvé,—reprit avec insistance San-Privato observant à la dérobée les traits de Maurice de plus en plus assombris et où se lisait le réveil de sa jalousie à peine assoupie.—Mon Dieu! est-ce donc ma faute si la comparaison établie par vous entre Maurice et moi m'a été momentanément trop favorable? Est-ce ma faute si, au récit de mes voyages et de ces têtes brillantes où j'assistais, vous avez, pour la première fois, senti le vide, l'ennui de la morne existence à laquelle vous êtes à jamais condamnée? Je me suis encore en ceci l'écho de vos paroles; au besoin, j'en appellerais à la mémoire de mon cousin.

—Oui—dit Maurice d'une voix sourde sans cacher l'expression de ses regrets,—Jeane a dit cela....

—Il est vrai, reprit vivement Charles Delmare, devinant la pénible pensée de Maurice,—mais mademoiselle Jeane s'est empressée d'ajouter que....

—Ah! monsieur Delmare, monsieur Delmare—reprit d'une voix doucereuse San-Privato coupant la parole au père de Jeane, —vous oubliez nos conventions; vous m'interrompez, cela n'est pas bien.

Charles Delmare, accablé, se tut, et Albert continua, prévenant une objection qu'il voyait prête à lui faire :

—Oh! sans doute, mademoiselle, votre regret poignant de vivre ici ensevelie comme dans un sépulcre, afin de vous conformer aux goûts rustiques de votre fiancé.... ce regret a été éphémère, vous l'avez de même affirmé.... Je suis trop poli pour douter de vos paroles, pour croire que par excès de délicatesse et par un courageux renoncement à vos vœux les plus chers, vous vous résigniez à vivre dans l'isolement, dans l'obscurité, vous,—ajouta San Privato donnant à sa voix l'accent le plus tendre et le plus insinuant,—vous appelée plus que personne à briller dans le monde choisi, dont vous seriez le charme divin, l'ornement enchanteur, la reine idolâtrée....

—Cher maître,—dit soudain Jeane avec anxiété, presque avec remords, car l'accent séduisant de son tentateur l'impressionnait singulièrement, et elle remarquait la tristesse croissante de Maurice,—cher maître, je l'avoue, cet entretien m'est odieux, me fait mal.... Mon Dieu! le juges-vous donc si nécessaire qu'il vous faille le subir?

—Monsieur Delmare sera certainement conséquent avec lui-même,—dit San Privato remarquant l'embarras mortel du père de Jeane ;—ne reconnaissait-il pas tout à l'heure la légitimité de ma justification? Il ne saurait avoir changé d'avis....

—Je n'en ai pas changé.... —balbutia Charles Delmare écrasé de confusion et ne sachant, aux yeux des fiancés, qu'il prétexte donner à sa condescendance aux volontés de l'homme qui le dominait.—Encore un peu de patience, chère mademoiselle Jeane....

—Ce n'est pas de patience.... c'est de courage.... que j'ai besoin, cher maître, pour suivre votre avis, si inconcevable qu'il me semble,—répondit Jeane chagrine et troublée,—je me résigne donc.... et, je l'avoue.. la foi qu'on ce moment j'ai en vous est aveugle.... c'est le mot....

—Ah! jamais plus qu'en ce moment nous ne vous aurons donné preuve plus grande d'affection, de gratitude et de déférence,—ajouta Maurice avec un léger accent de récrimination contre Charles Delmare, l'accusant de l'exposer à une souffrance morale dont lui, Maurice, ne comprenait ni le but ni la nécessité.

(*A continuer.*) EUGÈNE SUE.

Marié, mardi, 20 du courant, par le Rév. abbé Morissot, M. LEWIS PHILIPS à Mlle ALEXANDRINE EMMA LEGIER, tous deux de cette ville.

LE GRAND REMEDE RUSSE
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brulures, les hémorroïdes, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les bostons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les engelures, les maladies de toutes sortes, les nourrices le recommandent, les panaris, le suppurations, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Les vertus de cette préparation peuvent être prouvées par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne nuit jamais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule approuvée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en ferblanc sur la couverture desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires à Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres 9 fev—1an

La règne de l'Art.—Dans ce siècle de merveilles, l'art laisse son empreinte presque partout. Les plafonds au-dessus de nos têtes et les tapis que nous foulons sont des œuvres d'art. L'art fait passer le chemin de fer à travers des montagnes et dans le bouc; il fait franchir avec la rapidité de l'air les espaces à des machines de bois et de fer. Bien n'est trop petit ou trop grand pour l'art. Nous venons d'en avoir une nouvelle preuve : ce sont les PILULES PURGATIVES sorties du laboratoire du célèbre chimiste, le D. J. C. AYER, et qui sont à vendre par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. Et tous les autres pharmaciens de la Nlle-Orléans.

Propriétés à Mandeville.

20 terrains de valeur (non et améliorés), situés près le wharf des bateaux à vapeur, à vendre ou à louer à bail pour plusieurs années, à des conditions avantageuses. S'adresser à H. PALFREY, Courtier de propriétés foncières, No 27, rue du Camp. 19 juin—6

CHAPEAUX—50 douzaines chapeaux de paille de Florence, à bords doubles, à vendre par LANATA FRERES, 23 juin 9 et 11, rue Jefferson

EN magasin—6 caisses gomme arabique, 1re qual. 10 barils do de 2de qualité, 25 de graines pour oiseaux. A vendre par LANATA FRERES, 23 juin 9 et 11, rue Jefferson

MACARONI—500 caisses macaroni; 25 caisses vermicelli; 20 do pâtes assorties; En magasin et à vendre par LANATA FRERES, 23 juin 9 et 11 rue Jefferson.

Blanc sans mèche et sans entrave.

La véritable préparation de [illegible] [illegible] qui ait jamais été inventée. A vendre, à la Nlle-Orléans par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 28 juin—6

SUCRE de la Havane—600 caisses sucre blanc, blond et brun, en débarquement et en magasin, à vendre par S. DE VISSER & Co., 28 juin—6t 74, rue des Magasins

JUSTICE DE PAIX.

Le soussigné est candidat à la place de Troisième Juge de Paix, pour remplir la vacance occasionnée par la mort de l'honorable Richard Richardson. L'élection a lieu le 15 juillet, au bureau précinct, rue Dauphine, et au bureau précinct, rue de Bourbon. 16 juin—octo JOHN W. ANDREWS.

LE TRAIT D'UNION,

Journal français quotidien,

PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $2, non compris le port. S'adresser aux bureaux de l'*Abeille*. 22 juin—

SOUS PRESSE, POUR PARAITRE LE 1er AOUT,

Amour, Gloire et Patrie,

POESIES PAR

AMAND BERTHELON,

PRIX.........50 cents—On souscrit : Chez M. Tacon, Chartres, 107; Chez M. Hébert, Chartres 149 } Libraires. Chez M. Paya, Chartres. Au bureau de l'*Abeille*. 26 juin

$25 de récompense.

La récompense ci-dessus sera payée à quiconque logera dans la geôle de cette paroisse la griffonne URSULE, absente de chez ses maîtres depuis le 25 courant. S'adresser rue Royale, 172. 28ja—6

EN débarquement de la barque Tammany, venant de Philadelphie—60 boucauts charbon [illegible], à vendre par E. LAMBERT, 28ja [illegible]

50 barriques vin rouge Bergasse; 100 caisses olives verdales; 100 do de câpres; 100 do de cornichons; 200 paniers huile Plagniol 12 bouteilles 22 onces; 200 do do 1/2 do 11 do; 100 caisses vin muscat en 1/2 bout. 20 balles amandes; En débarquement du navire Kossuth et à vendre par LANATA FRERES, 23 jn 9 & 11 rue Jefferson.

MOUTARDE française—15 caisses moutarde assorties, venant d'arriver, à vendre par DUNTZ & IKEN, 28 juin encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—75 caisses de vinaigre à l'estragon, qualité supérieure, à vendre par DUNTZ & IKEN, 28 juin encoignure Royale et Conti

LIQUEURS extra-superfines—200 paniers assortis extra, 25 caisses liqueurs assorties extra, 20 do marasquin importé, 20 do curaçao blanc et rouge, 12 do eau-de-vie de Dantzig, 12 do eau de noix, 50 do liqueurs de cerises bien fines. A vendre par DUNTZ & IKEN, 28 juin enc. Royale et Conti

VIN DU RHIN mousseux—25 caisses vin du Rhin mousseux, qualité supérieure, reçu directement et à vendre par DUNTZ & IKEN, 28 juin enc. Royale et Conti

FRUITS AU JUS—50 caisses fruits au jus, de la marque Teyssonneau & Co; 50 caisses framboises au jus, reçu dernièrement, à vendre par DUNTZ & IKEN, 28 juin enc. Royale et Conti

PRODUITS DE LA HAVANE — Reçu tout récemment en magasin : Cigares—20,000 Millar Florida; 25,000 do Emperatriz; 25,000 do Cachucha; 10,000 P R Sinita & Co; 16,000 Londres Florida; 6,000 Napoleon Arnau; 15,200 Regalias Lord Wellington; 3,000 do de Londres Esquisita; 12,000 Media Regalia Lord Wellington; 20,000 Prensados Florida. Cigarettes—1640 paquets Lord Wellington, 3632 de Minerva. Miel—12 barils, supérieure, épaisse, pure. Sucre—50 caisses, jaune, première qualité. A vendre par LABORDE & MIQUES, 28 juin 30 Vieille Levée en face du Natchez Alley

HUILE DE LIN—800 gallons huile anglaise de 1re qualité, pure. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 juin 73 Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses savon de Castille. A vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 juin 73, rue Tchoupitoulas

PIMENT—100 sacs, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 juin 73, rue Tchoupitoulas

SAVON—100 caisses, Oleine, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 juin 73 rue Tchoupitoulas

MAQUEREAU—350 barils, demi-barils et barillets, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 28 juin 73 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Prince Adalbert, arrivé de Bordeaux : 50 barriques vin rouge St Julien Médoc; 50 do vin blanc Haut Sauterne; 50 do vin rouge, côtes de Fronsac; 20 do do vieux St Emilion; A vendre par J N CURIEN, 28 juin 23, rue Toulouse

EN débarquement du navire Cotton Planter, arrivé du Havre : 3 tonneaux fromage Gruyère, A vendre par J N CURIEN, 28 juin 23 rue Toulouse

EN débarquement du navire Kossuth, arrivé de Marseille : 12 caisses liqueur cassis, 2 barils do do, 50 caisses vin de Benajolais, A vendre par J N CURIEN, 28 juin 23, rue Toulouse

EN débarquement de la barque Dudley, arrivée de Bordeaux : 20 quarts Cognac Sn Baquet, Triocche & Co, ancienne 1846, 8 huitaines do do do; 6 quarts do do 1st grande preuve ; 8 huitaine do do do; 4 quarts do do. En do do do. A vendre par J N CURIEN, 28 juin 23, rue Toulouse

Appel A LA POPULATION FRANÇAISE.

Les Français sont respectueusement invités à assister au Grand Service Funèbre qui aura lieu à la Cathédrale, le lundi 30 juin, à 10 heures du matin, en mémoire de feu FRANÇOIS GIRARD, assassiné le 30 mai dernier, encoignure Orléans et Marais. 25 juin—4t [illegible]

EN VOIE DE PUBLICATION,

MEMOIRES COMPLETS ET AUTHENTIQUES, DE SAINT SIMON,

ILLUSTRÉS DE 400 GRAVURES.

On souscrit chez Vve HÉBERT & Cie 149, rue de Chartres. Par série de 80 pages.................. 25 cents. On peut l'ouvrage complet en 20 séries pour.... Les cinq premières séries sont prêtes à être délivrées pour.......... 1 25. 27 juin

EN VENTE à la Librairie Nouvelle.

V. Hugo—Œuvres choisies. Montalembert—L'avenir de l'Angleterre, Andre—Cours de littérature, Abadie—Les régions du Ciel, Mémoires d'Alex. Dumas, etc. etc. 27 juin J. TACON, 107 rue de Chartres

LIBRAIRIE NOUVELLE,

107, *rue de Chartres*.

Reçu par le Baden, un grand choix de NOUVEAUTÉS.

A. Dumas—César, Balzac—Les Petits Bourgeois, Deslys—La Jarretière R ge, Montepin—Les Filles de plâtre, Rollo Ameyrade, Oiseaux de nuit, Houssaye—Comédiennes d'autrefois, Méry—Damnes de Java, Stehl—Prince Z, Paul de Kock—Med. de Sanfaquin, Foudras—Les Veillées, Hommes des bois, Souvestre—Souvenirs d'un vieillard, Lacroix—Falcone, G. Sand—Lvonor et Louisippe, Lamartine—Jules César, Femmes illustres. &c. &c. &c. J. TACON, 27 juin 107, rue de Chartres

TABAC à priser, marque Goodwyn, tabac d'Ecosse et Maccaboy, en bouteilles d'une demi livre et en boîtes, 500 colis, à vendre par E J HART & CO, 27 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHOCOLAT—Naturel, doux, de Caracas, Havane et français—500 caisses, A vendre par E J HART & Co, 27 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE—Marques assorties—300 paniers à vendre par E J HART & Co, 27 juin 77 et 79 Tchoupitoulas

AMERS—De Gouley, Hostetter, Crossley, Baker, Stoughton, Maerten, &c. 400 caisses, à vendre par E J HART & Co, 27 juin 77 et 79 rue Tchoupitoulas

TABAC—60 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes et tripes, reçues par le steamer Texas. A vendre par BRUGUIERE & Co, 27 juin 15 Bienville

Grande réduction de prix

POUR CAUSE DE RÉPARATIONS.

D. P. SCANLAN & Co., Nos 12 et 14, rue de Chartres, offrent en ce moment aux prix les plus avantageux leurs articles d'été, Bareges, Mousselines, Broderies, Dentelles, Chapeaux de Paris et Mantilles. 26 juin—4t

A VENDRE

La goëlette LA REPUBLIQUE, du port de vingt tonneaux, construite il y a huit ans, aux Îles Chandeleur, avec tous ses agrès et apparaux, en excellent état, telle qu'on peut la voir à Madisonville, en s'adressant à Jacques Vickner.

Aussi—Deux morceaux de Terre situés sur la rivière Amite, au chemin de Livingston, titres incontestables. Restant ce composant de 15 à 20 têtes, bœufs, chevaux, cochons, etc.

Un des morceaux de terre contient 213 acres; l'autre 200.—Maison d'habitation, en bon état, de 40 pieds sur 30, beaux arbres fruitiers; la terre est défrichée et en bon état de culture.

Un titre de préemption pour un quart de section, soit 160 acres, sur le Bayou Barbe.

S'adresser à Jacques Vickner, à Madison, ou à William Wiley, Bayou Barbe, Post Office. 26 juin—2t

AVIS.

LES créanciers de la succession de C. Pasquier & Co., sont priés de présenter leurs comptes. Les personnes qui doivent à ladite succession sont priées de venir payer immédiatement au soussigné. J W DYAS, curateur, 26 juin—6 Enc. Gravier et Nelle Levée

VIN BLANC—75 barils vin blanc Haut Sauterne, en débarquement du navire Dudley, à vendre à bon marché par J & J TARDOS, 31 Vieille Levée 26 juin

LES MOHICANS, par Alexandre Dumas.

Le dernier volume de ce remarquable roman a été reçu à la LIBRAIRIE NOUVELLE, où les souscripteurs sont invités à en venir prendre livraison. J. TACON, 26ja rue de Chartres No 107.

EN débarquement du navire Cotton Planter, du Havre : 400 boîtes champignons de Passy, marque Daniel. 600 demi boîtes do do do. A vendre par HENRY VALETON, 25 juin 90 rue St Louis

A Louer.

Une grande maison à étage en briques, rue Jefferson No 22, récemment réparée et peinte, pouvant convenir pour boarding house ou beer house. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 24ja 17 et 19, rue St-Louis.

SUCRES Muscovado — 100 boucauts sucre pour épiceries, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par S. DE VISSER & Co, 20 juin—6t 74, rue des Magasins

SUCRE brut et blanc de la Havane—100 caisses, en débarquement du brick Eureka, venant de Matanzas, à vendre par S. DE VISSER & Co.

[illegible] FUENTES, 35, Vieille Levée

ATTENTION.

Par J. A. Beard & May, encanteurs.

Il sera vendu aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, par MM. J. A. Beard & May, encanteurs.—Le Planteur ou terres de valeur productives, rue Nayades, dans le quatrième district; 13 lots de terre en la paroisse de Jefferson et en la ville de Carrollton et un esclave. Le tout dépendant de la succession de James D. Stewart.

Une terre sise en la paroisse de Jefferson, un peu au-dessus de la ville de Carrollton; magasin en briques et à deux étages rue de [illegible] ville de Lafayette; quatre esclaves de [illegible]. Le tout pour opérer un partage entre les héritiers Labarre.

Deux jeunes nègres, domestiques de maison. Le bail pour 2 années de quatre résidences à deux étages, rue Apollo entre Clio et Erato, trois desquelles sont maintenant louées à raison de $22 50 par mois et l'autre maison de $20, toutes occupées par de bons locataires. Voir aux avis.

M. George Palfrey vend aujourd'hui, avec d'autres propriétés, une résidence d'été à la Baie St-Louis. Les conditions sont avantageuses. Voir l'annonce dans une autre colonne.

Vincent & Co. vendent ce matin, à 10 heures, à leur magasin d'encan, no 26, rue la Douane, des marchandises sèches étrangères et du pays. L'attention du commerce de la ville et de la campagne est appelée sur cette vente.

La grande vente à crédit de cigares de la Havane sera continuée, aujourd'hui, à 10 heures du matin par M. Morphy & Nevius, encanteurs, au No 23, rue Tchoupitoulas. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

26 juin—Choix de terrains propres à bâtir, rue Nayades, entre Jackson et Philippe; 5 îlets de terre en la ville de Carrollton, et un esclave; le tout pour la succession de Js D Stewart—Une portion de terre en la paroisse de Jefferson, un peu au-dessus de la ville de Carrollton—Magasin en briques à 2 étages, rue de la Levée, faubourg Livaudais, et un lot d'esclaves de valeur, pour un partage.—Vente au comptant de deux esclaves de valeur.

12 juillet—Terres de choix dans les paroisses de Caddo et Bossier, Lne.—Esclaves succession J. Byrne.

19 juillet—Magasins et résidences de valeur Nos 90 et 94, rue de Chartres, entre Douane et Bienville terrains et îlets propres à bâtir dans le troisième district. Pour règlement de la succession Fanny Fryer Boalet.

26 juillet—Terrain au faubourg Livaudais, faisant face à la rue Fulton. Pour la succession de Galen T. Pratt.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Théodore Danziger.

MAGASIN de MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ.

Encoignure Robertson et Orléans, et No. 97, *rue des Cirques*.

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public qu'étant sur le point de partir pour le Nord, il vendra son magasin et assortiment de mousselines jaconat imprimées, de batiste pour robes et de bandes brodées à meilleur marché que par le passé, afin de diminuer son stock.

Aussi : Un nouveau lot de Toile fine en coupons. 22 juin

REÇU par le navire Griffon, de Bordeaux — Vin de Bordeaux—50 barriques bon vin ordinaire, pour familles. Safran—Gâtinais—10 livres de safran du Gâtinais 1ère qualité. A vendre par DES. PITOU, 22 juin—12 Coin Dauphine et Douane

Avis aux parents.

UNE dame respectable et son mari, n'ayant point d'enfans, désireraient se charger, moyennant une rétribution modérée, d'un ou de deux enfans de bonne famille qu'ils prendraient chez eux, qu'ils entoureraient de soins et sur lesquels ils veilleraient avec sollicitude. S'adresser, pour tous les renseignements nécessaires, au bureau de l'*Abeille*. 22 juin—

Surdité.

Guérison complète et immédiate de la surdité et autres maladies de l'oreille.

MR LOUIS RIGARD, *rue St-Philippe, No 180, entre Bourgogne et Rampart*, prévient les personnes atteintes de la surdité à ses divers degrés, et des autres affections du conduit auditif, qu'il s'offre de les guérir immédiatement et radicalement, par un traitement simple, exempt d'effusion de sang et de toute sensation douloureuse. Un examen de l'oreille, (toujours fait gratis) permet d'apprécier les lésions de cet organe, et la possibilité d'en opérer la guérison, quel que soit l'âge des personnes ou l'ancienneté de leur affection.

Heures de consultation, de 9 heures du matin à 5 heures du soir.

Parmi les nombreuses personnes guéries par lui, il se réfère à celles dont les noms suivent : Geo. W. M. Oux, 92 rue Dryades. A. Wilfox, Marigny, entre Craps et Amour. Armand Faille, 136 rue des Français. O. Castella, encoignure Columbus et Roman. Roman, 21 rue Conti, bureau du Gaz. Mme Paris, rue Lavoisier, Ste Anne, près Remparts. J. McCulloch, greffe de la Cour suprême. F. D. Hoopy, Dauphine, entre St-Philippe et Ursulines, etc. etc. etc. 15 juin—1m

AVIS.

LA ville de Jefferson est maintenant prête à capitaliser sa dette en émettant des bons qui porteront intérêt à raison de huit pour cent et bonne hypothèque, en vertu d'une loi spéciale de la législature de l'Etat, approuvée le 5 mars 1856. F. J. LAIZER, 16 juin—1m Maire

Avis des exécuteurs.

LES personnes qui doivent à la succession de feu SAMUEL J. PETERS sont priées de venir payer sans retard; celles qui doivent à l'ancienne maison PETERS & MILLARD, celles qui ont des réclamations à faire valoir contre ladite succession, contre la ten-teur indivise et tous ceux qui sont à sa connaissance. L'administrateur doit remarquer l'adresse des maisons PETERS & MILLARD, en liquidation, et de PETERS, MILLARD & CO, aussi en liquidation, sont priés de les présenter aux soussignés: Mme M. A. PETERS, exécutrice, SAMUEL J. PETERS, jr, exécuteur. Mon bureau est au No. 27, rue du Camp. 20 juin—15 S. J. PETERS, jr.

L. BINOCHE a l'honneur de prévenir le public, que depuis le 1er courant M. L. BRETON est associé dans sa maison de commerce, et que toutes transactions à partir de la susdite date, seront sous la raison de L. Binoche & Co. Nouvelle-Orléans, 11 juin 1856. 11jn—6

L. BINOCHE ayant formé une société avec M. L. BRETON, et partant pour France ou il s'occupera spécialement des achats de sa maison, invite les personnes auxquelles il pourrait devoir de se présenter chez L. BINOCHE & Co, 90 rue de Chartres, pour être soldées ; et prie aussi les personnes qui ont un compte avec son ancienne maison de vouloir bien s'acquitter le plus promptement possible. 17 juin—6

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St-Pierre, bâtisse Pontalba. 16 mai—6m

Miel de Versailles.

LES amateurs de bon miel du pays sont prévenus que le soussigné a toujours en main un grand assortiment de cet article à vendre chez-lui, à Versailles, ou chez M. DIDIER, rue Champs Elysées, entre Amour et Craps. BOLLENGER, à Versailles

Les personnes qui désirent avoir du miel en rayon peuvent toujours s'en procurer en s'adressant aux adresses ci-dessus. 12 juin—1m

DEMANDE d'une demoiselle parlant l'anglais et le français, pour un magasin; de détail. S'adresser rue de Chartres No 66. 12 juin

DEMANDE d'un jeune homme, parlant l'anglais et le français, pour apprendre un état ; il sera nourri, entretenu et blanchi. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 12 juin

BOITES à HOUPPES, houppes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co, 14 juin 81, rue de Chartres

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co, 14 juin 81, rue de Chartres

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane grandeurs nommées Millars, Londres, petits Regalias, Conchas et Presses, des meilleures fabriques et en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille-Levée, 6juin entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. C'est un bon assortiment de Londres, Millars, Pressés et Regalias des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 36, Vieille Levée, 10 juin entre Douane et Bienville

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfans et jeunes gens, comprenant tous les derniers genres. A vendre à très bon marché par 10 juin LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres

SAUCISSONS de Lyon—En débarquement du navire Cotton Planter : 6 caisses saucissons de Lyon. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27ja 147, rue Royale

CHAMPAGNE—100 paniers champagne Heidsick & Co, en débarquement du navire Diadem, en bouteilles et demi bouteilles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27ja 147, rue Royale

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux —40 barriques vin rouge St-Julien, bon ordinaire pour familles. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27 ja 147, rue Royale

EN débarquement du navire Prince Adalbert, de Bordeaux— 40 barriques vin rouge St-Emilion; 20 do do St-Julien Médoc; 20 do do Chateau Margaux; 20 do do Château Léoville; 15 do do Château Lafitte; 175 caisses do Haut Brion 12 bout. 1851. 150 do do do 24½ do do; 75 do do Château Margaux 12 do; 75 do do do de 24½ do; 150 do do Château Léoville 12 do; 150 do vin blanc Haut-Sauterne 12 do. A vendre par NUMA LACOSTE & Co, 27ja 147, rue Royale

Confections nouvelles pour hommes.

REÇU par le Cahawba—35 malles vêtemens d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre à très bas prix par LAGAY & LECANU, importateurs 13 juin 36, rue de Chartres

Chemises!......Chemises!

LE soussigné vient de recevoir par le navire Wartemberg : 80 douzaines de chemises blanches, toile et mi-toile de toutes grandeurs.

Ces chemises, qui proviennent de la fabrique la plus renommée de Paris, se distinguent par la qualité de la toile, la finesse du travail et la supériorité de la coupe. ADOLPHE BLACHE, 13 juin 88, rue Royale

TABAC EN FEUILLES—Reçu par le navire Mary Elizabeth, venant de la Havane : 60 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—En magasin et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuilles de choix, de Vegas, de Vuelta Abajo et de Cuba, pour capes et tripes, à vendre à des conditions très libérales, par 10 jn ANT COSTA, 16 rue de la Douane

CIGARES—300,000 cigares importés directement, reçus par le Mary Elizabeth et comprenant les marques les plus célèbres, telles que Nectar, Febete, Jackson, Flor de Cassa, Dos Amigos, Dasado, Jicotecal, Caibra, et comprenant les qualités suivantes : Regalias, Medio Regalias, Londres, Trabucos, Canones, Operas, Conchas, Damas, Cilindrados, etc. etc. En magasin et à vendre par ANT COSTA, 10 juin 16 rue de la Douane

On demande.

ON demande en ville pour l'été une dame pouvant enseigner le Français, l'Anglais et la Musique. Une personne d'un âge raisonnable serait préférée. S'adresser en la boîte de poste (215). 22mai—6

Fil de fer à bouteilles.

1000 LIVRES fil de fer Nos 20, 22, 24, 26, 30, à vendre aux prix coûtant par LAUTRÉ & Co, 26 rue Condé 5 juin

EN débarquement du navire New England, venant de Bordeaux : [illegible] à l'eau de vie, assortis, [illegible] boites sardines de Nantes, [illegible] HENRY VALETON, 90, St Louis

BISCUITS [illegible] [illegible] [illegible] de la Boulangerie [illegible], 92, rue St-Louis. [illegible] douzaines, en débarquement et à vendre par H. M. BARLOW & Co

TAPIS, NATTES, et Toiles peintes pour parquets, [illegible] Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis, tels que : Tapis de VELOURS, etc; Tapis WILTON, tapisserie, tapis de BRUXELLES de triple épaisseur; Tapis INGRAIN, tapis de VENISE, etc. etc. Toiles à l'huile de tous dessins, qualité et largeur suivant la demande; NATTES, 500 pièces, 4 quarts, 5 quarts et 6 quarts, blanches et en damiers, maintenant en débarquement. Le tout offert aux PLUS BAS PRIX de la place. 17 mars A. BROUSSEAU & Co.

Grande réduction dans les marchandises sèches.

P. & E. REILLY,

OFFRIRONT à vente aujourd'hui (mardi) 10 du courant, et les jours suivants, tout leur stock, comprenant tous les genres de marchandises, à des prix très réduits.

Parmi les lots se trouvent: 10,000 yardes *jaconat français imprimé*, à 25 cts la yarde, valant 40 cts. 5,000 yardes *organdis français imprimés*, à 25 cts la yarde, valant 50 cts. 50 *robes jaconat à volants*, $3 50 pièce. 150 *robes mousseline laine, riche barège et à volants*. 3 *caisses robes longues et courtes brodées*, pour enfants. 70 *paraples dentelle riche, valenciennes et guipures*, à moitié prix. 12 *chemisettes valenciennes riche*, à $2 pièce. 150 *mantelets dentelle noire* à $7 pièce. 1 caisse *mantelets d'été*, blancs, noirs et couleur, depuis $5 pièce. 800 *parures*, toutes au même prix—$7 50. P. & E. REILLY, 10 juin Encoignure Canal et Royale

SOURCES DE BLADON,

DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses eaux minérales, situées dans une partie saine de bois de pin, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques attentifs venant de la ville ont été engagés, et les propriétaires s'engagent à ne rien négliger pour rendre le séjour chez eux agréable sous tous les rapports.

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur— et les personnes qui y ont eu recours les ont rendues célèbres. Les trois sources, l'Alcaline, la Source Blanche et la Source de Vichy, ont chacune leur avantage, et comme boisson alcaline acidulée, elles sont, selon l'expression du Dr Riddell, "sans rivales dans le Sud, et bien qu'il y en ait qui contiennent plus de matières minérales, elles ne leur cèdent guère sous le rapport de la salubrité." De nombreuses cures extraordinaires viennent à l'appui de cette assertion.

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, no 12, rue de la Nouvelle Levée. 7 juin—3m

A louer à prix réduits pour l'été.

Une maison pour famille, No 187 rue Commune. Une maison pour famille No 249 rue Commune. Une maison double à étage, encoignure Poydras et Bolivar. Une demi maison rue Tremé, entre Jackson et Commune. Une maison rue St-James, près St-Jean Baptiste. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 19 juin 17 et 19 rue St-Louis

OCCASION.

Maison à louer et mobilier à vendre.

LE haut de la maison No 21, rue Conti, admirablement situé pour un boarding-house et présentant toutes les commodités désirables, est offert en location et le mobilier dans ladite maison à vendre. Conditions avantageuses. S'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co, 7 juin 17 et 17, rue St-Louis

Hotel de la Passe Christian.

Cet hôtel sera complètement réparé, mis à neuf et ouvert le 15 JUIN prochain, sous la direction de WARREN A. GRICE et R. W. JAMES. 27 mai—1m

A LOUER.

La belle et agréable maison No 150, rue Conti, entre Quartier et Hôpital. Les clefs seront livrées immédiatement. S'adresser à JUAN Y DE EGANA, 16mai No 47, rue Bienville

A louer à la Baie St-Louis.

DEUX résidences très agréables, avec toutes les dépendances nécessaires, etc., mobilier pour une famille, dans chaque maison. Pour les conditions, s'adresser à E. J. HART & Co, 17 juin—3 77 et 79 rue Tchoupitoulas

BONNE CHANCE!

A LOUER, à bas prix, une grande maison, No 71, rue Dauphine, entre Bienville et Conti avec ou sans l'ameublement, c'est-à-dire, bons meubles, neufs, et quatre appartements vides. Le salon est vaste, bien éclairé, et richement orné, puis, considération importante, le voisinage est très tranquille, composé de familles honorables. On donnera possession de suite. S'adresser No 71, rue Dauphine, de 9 à 3 heures. 24ja—

INSTITUTION A. DARROT.

184 *rue Toulouse, entre Bourgogne et Rempart*.

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collége Audubon depuis sa fondation. Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8¼ à 3 heures et de 4¾ à 6 heures du soir. 26mai—3m

COGNAC Samuel Richard—12 quarts de pipe en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par PREAU & COUTURE, 13jn 31 et 33, rue Gravier

SARDINES et petits pois—30 caisses sardines 1/4 et 1/2 J. Pyneau, Nantes, 5 caisses petits pois 1/2 J. Pyneau, Nantes, en débarquement du navire Helvetia, à vendre par PREAU & COUTURE, 12 juin 31 et 33 rue Gravier

PRUNEAUX—100 caisses pruneaux en bocaux marque J Fau, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

SARDINES A L'HUILE—7000 demi caisses, 5000 quarts do, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co, 13 ja 25 rue Tchoupitoulas

WHISKEY EXTRA, VIEUX—50 barils vieux whiskey Bourbon, 100 barils vieux Monongahela, 1834, à vendre par O. VALETON & Co, 13 ja 25 rue Tchoupitoulas

VIN pour familles—4 barriques vieux vin rouge, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

VIN ROUGE—37 barriques vin rouge pour familles, en débarquement du navire Griffon, venant de Bordeaux, à vendre par O. VALETON & Co, 13 ja 25 rue Tchoupitoulas

LIQUEURS du pays—400 caisses whiskey extra, marque Camelia; 360 do de marque Excelsior; 100 demi do do; 200 do eau de vie et genièvre, de New York, en magasin, à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

CERISES à l'eau de vie—150 caisses, en débarquement du navire New England, venant de Bordeaux et à vendre par O. VALETON & Co, 13 juin 25 rue Tchoupitoulas

S. D. GRATIAA .... C. COMMAGERE ...... P. LONGIS.

Gratiaa, Commagère & Co,

IMPORTATEURS de vins, eaux de vie, sardines, etc., et marchands commissionnaires en général, No 20, rue de la Douane. 4 juin—1an

EN débarquement du navire New England, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge Montferrand, 20 do do Camblanc, 20 do do Quinsac, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 45 caisses fruits à l'eau-de-vie, 40 do moutarde diaphane, 5 barils vieux cognac fine champagne, 2 demi pipes et 12 quarts eau-de-vie Deary Sutton 1800. 2 demi et 12 quarts pipes do do 1851. A vendre par B TALAMON, 11 juin 181, rue Royale

VIN ROUGE—En débarquement du navire New England, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés: 136 barriques vin rouge bon ordinaire, 16 do do St-Julien, 20½ do do do, 7 barils do do. GRATIAA, COMMAGERE & Co, 11 juin—15 20 rue de la Douane

EN débarquement du New England venant de Bordeaux. 40 Barriques vin rouge ordinaire, 60 do do bon do, 20 barils vin blanc Haut Sauterne, 17 quarts cognac Cooy Peu & fils 1830, à vendre par C CAVAROC & Co, 11juin—8f 144 rue Royale.

BRASSERIE LOUISIANAISE,

RUE CONTI, 85 ET 87.

A LA demande d'une société nombreuse et choisie, il sera ouvert le DIMANCHE 1er JUIN prochain un SALON DE BIERE au premier étage de l'établissement de la rue Conti, si avantageusement connu.

L'heureuse disposition du salon, l'empressement des employés, le choix et la variété des consommations, rien ne sera négligé pour rendre la Brasserie Louisianaise digne du patronage qui la fréquente depuis si longtemps. 23 mai—30

Aux Habitants sucriers.

LES soussignés, agents de l'appareil connu sous le nom de ((Bour's Patent Sugar Pan)), pour la fabrication du sucre, préviennent MM. les habitans sucriers qu'ils sont maintenant prêts à leur fournir des appareils pour l'exploitation de la prochaine récolte Les personnes qui désirent construire devront s'adresser à O. LE BLANC & SON. 15 mai—6m 14, rue Carondelet

Vermicelli et macaroni.

LE soussigné, agent de la fabrique de M. Fco Sambola Sr, donne avis au commerce qu'à partir de ce jour il fera une grande réduction de prix aux acheteurs en gros. Les ordres seront aussi reçus à la manufacture, rue Vieille Levée, No 138. FCO SAMBOLA Jn. 4juin No 23, rue Tchoupitoulas.

EN débarquement du navire Griffon, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge St-Julien; 24 do do St-Emilion; 60 do do St-Estèphe; 25 caisses de 12 bouteilles vin Pape Clément; 25 do 24½ do do Gruau Larose; 40 do prunes sèches; 10 do champignons au naturel; 2 do do mastic. A vendre par FERBOS FRERES, 7jn—15 Enc. Royale et Dumaine

PROVISIONS.

PROVISIONS—700 barils mess M. O. et prime par 30 tierçons jambons au sucre, 50 boucauts plats côtés et épaules fumées, 30 barils langues de bœuf, 150 barils et barillets lard 1re qualité, 10,000 livres viandes salées, 125 barils roux, 75 do bœuf, en magasin et à vendre par WHITE & DUPERE, 26dec 26 & 27 Vieille Levée.

Dr L. DUPERRON, dentiste,

Rue Royale, No 60,

Prévient ses clients ainsi que le public en général, qu'en outre de toutes les opérations dentaires chirurgicales et mécaniques, il fait les pièces dites à succion, c'est-à-dire sans crochets ni ressorts, avec toutes les améliorations connues, aux prix les plus modérés et à l'entière satisfaction des patients.

H. LENOIR.

Restaurant et Café du BAYOU ST-JOHN

HALF WAY HOUSE.

PRÈS LE BUREAU DE PÉAGE.

Cet établissement sera ouvert au public le 1er Mai prochain. [illegible]

MAILLOT & SON,

No. 124, rue des Magasins,

Importateurs de Vins, Eaux de vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays. 14 déc—

SUCRE—60 caisses sucre jaune de la Havane, pre mière qualité, à vendre par LABORDE & MIQUES, 28ja. 30 Vieille Levée, en face du Natchez Alley.

MIEL—12 barils miel, épais de la Havane, première qualité, en débarquement du navire Adams Gray, à vendre par LABORDE & MIQUES, 28ja 30 Vlle Levée, en face du Natchez Alley.

COMITÉ FRANÇAIS.

$600 de récompense.

QU'IL SOIT CONNU, qu'à une séance extraordinaire du Comité de Vigilance, en date de mardi 17 juin 1856, il a été arrêté, à l'unanimité, qu'il serait accordé SIX CENTS PIASTRES de récompense, à quiconque arrêterait et livrerait à la justice LES TROIS MEURTRIERS de François Girard, ou DEUX CENTS PIASTRES par chaque individu mis en arrestation.

Délibéré en conseil extraordinaire, le 17 juin 1856. Ont signé :

De BICOUBAS, Président, WAGNER, vice-Président, D. SCHWATZER, Trésorier

Membres du Comité :

Joseph Dupaty, E. Chotin. H. Duvieu, E. Bourlier. Certifié conforme au procès verbal. E. MENANT, 19juin Secrétaire

Loterie de l'Alabama

(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)

Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE E.—NOUVELLE SÉRIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 10 juillet 1856, sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE. SAMUEL SWAN, directeur.

Les lots s'élèvent à la somme de

$205,000 !

Et sont répartis d'après le magnifique plan suivant 30,000 numéros.........15,000 lots.

1	Lot de	$35,000,	soit	$35,000
1	de	10,000,	soit	10,000
1	de	5,000,	soit	5,000
1	de	2,000,	soit	2,000
1	de	1,200,	soit	1,200
1	de	1,100,	soit	1,100
1	de	1,000,	soit	1,000
1	de	900,	soit	900
1	de	800,	soit	800
1	de	620,	soit	620
10	de	200,	soit	2,000
100	de	100,	soit	10,000

4 Lots de $200, approx. de	$35,000,	soit	$800
4 de 150, do	10,000,	soit	600
4 de 100, do	5,000,	soit	400
4 do 80, do	2,000,	soit	320
4 do 70, do	1,200	soit	280
4 do 50, do	1,100,	soit	200
4 do 40, do	1,000,	soit	160
4 do 30, do	900,	soit	120
4 do 28, do	800,	soit	112
4 do 22, do	620,	soit	88
40 do 20, do	200,	soit	800
100 do 10, do	100,	soit	1000
15,000 do 8½ do	do		$127,500

15,000 lots s'élevant à....................................$205,000

Les 15,000 lots de $8 50 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $35,000. Si c'est un nombre impair, tous les billets impairs gagneront $8 50. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8 50, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.

Billet entier, $10—Moitié de billet, $5, quart de billet $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou changés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

Ou à la boîte 36, S. Bureau de Poste. 21 juin—v etc.

Loterie de la Géorgie.

(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)

Loterie de l'Académie de Fort Gaines!

CLASSE 17.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Georgie, le LUNDI, 28 juillet 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

Les lots s'élèvent à $120,000 !!

et seront répartis d'après le magnifique plan suivant 20,000 numéros 10,100 lots.

1 lot de	$20,000	soit	$20,000
1 do	10,000		10,000
1 do	1,000		1,000
1 do	1,000		1,000
4 do	1,000		4,000
2 do	220		440
4 do	110		440
10 do	100		1,000
100 do	50		5,000

4 lots de $200, approx de	$20,000,	soit	$800
4 do 100 do	10,000		400
4 do 60 do	1,000		240
4 do 40 do	1,000		160
4 do 30, do	220		120
4 do 20 do	110		80
15,000 do 4 s'élevant à			60,000

10,100 lots s'élevant à....................................$102,000

Les 10,000 lots de $4 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $20,000. Si c'est un numéro impair, chaque billet impair aura droit à $4. Si c'est un numéro pair, chaque billet pair aura droit à $4, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier ....$5—Moitié de billet.... $2 50

Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des bureaux. Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala. Ou à la boîte 36, S. Bureau de poste. 21juin—12 v. et camp.

ORFÉVRERIE DE TABLE.

Galvanoplastie perfectionnée.

DEPUIS longtemps on a cherché à remplacer l'argent par des matières moins coûteuses, surtout pour la fabrication des services de table. Ces travaux avaient amené la découverte de l'ALFÉNIDE, beau produit assurément.

Mais la science et l'industrie ne s'arrêtent pas; et l'article que le soussigné introduit à la Nouvelle-Orléans, sous le titre de *Galvanoplastie perfectionnée*, l'emporte sur tout ce qui l'ont précédé, en BEAUTÉ, en SOLIDITÉ, en FINI.

Expressément fabriqués pour lui, tous les articles que le soussigné offre en vente, portent un poinçon spécial, dont le but est de prévenir toute fraude et toute contrefaçon.

EN VENTE : Cuillères et fourchettes de table et de dessert; Cuillères à café, à potage, à sucre; truelles à poisson; Pinces à sucre, &c. 23 juin J. TACON, rue de Chartres, No 107

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de couteaux et de faux à 20 pour cent au-dessous du prix de revient. U. LABOUSSINI, maison Rouge, No 1, 21 juin près du marché aux légumes

Fabrique de l'église St-Louis,

BUREAU DU SECRÉTAIRE.

Nlle-Orléans, 7 juin 1856.

AVIS est par le présent donné au public, que le lot de 9 juin courant, le nouveau Cimetière St-Louis, faisant face à l'Esplanade et situé près du Bayou St-Jean, 3me District, sera ouvert pour l'inhumation des corps sous terre, et dans les tombes et monuments de famille qui y seront construits. ANT. DUBUC, 9 juin—15flen 30j Secrétaire.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

26 mai 1856.

A une assemblée de la Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, M. P. N. Wood a été élu à l'unanimité directeur et président de la Compagnie, en remplacement de M. Jas. Robb, démissionnaire. Par ordre. N. O. J. TISDALE, 29 mai—1m Trésorier.

EN débarquement du navire Dudley de Bordeaux: 96 barriques vin rouge bon ordinaire; 10 paniers bouteilles anglaises; 100 1/2 boîtes truffes de Rodel; 200 1/2 do petits pois; 500 1/4 do pâtes truffées; 10 caisses confitures; 20 do olives farcies; 10 do moutarde; 5 do anchois à l'huile; 25 do prunes sèches. A vendre par FERBOS FRERES, 20 jn Enc. Royale et Dumaine

CIGARES de la Havane—1,150,000 cigares de la Havane de toutes grosseurs, importés directement et des marques suivantes: Ingenuidad, Washington, Nicotona, Sevastopol, Buena Vista, Rosa Habana, Urea, Baron, Eulalia, Perfeccion, Granadina, Comercio, El Sol, Mensagero, Lalumidad, Montoro, Sultana, Modelo de Rogero, Cervantes, San Roman, Bastamente, La privenidad, El Privilegio, Mar Pacifico, Flor de Punjadas, &c ; en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 20 juin 34, rue Gravier

TABAC EN FEUILLES de la Havane—35 balles véritable Vuelta de Abajo, de première qualité, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par BORNIO & FRERE, 20juin 34, rue Gravier

CIGARES de la Havane—248,000 Regalias, Medias Regalias, Londres, Millar, Conchas, Trabucos, Cazadores et Prensados, différentes marques, en débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane, à vendre par BORNIO & FRERE, 20juin 34, rue Gravier

CIGARETTES—7,500 paquets, en caisses de 250, de la marque bien connue " La Honradez " en magasin et à vendre par BORNIO & FRERES, 34, rue Gravier

Demande de Commis.

UN jeune homme parlant Français, Anglais et Allemand, et muni de bonnes recommandations, trouvera de l'emploi immédiatement en s'adressant au magasin de chaussures de MM. BLANCAND & GUITET, 12jn Encoignure Royale et Dumaine

Chaudières anglaises à sucre.

EN débarquement des navires Coronet et Western Chief, venant de Liverpool, un assortiment de chaudières à sucre de la manufacture de Edwin Maw, à Liverpool et des dimensions suivantes :

Chaudières en fer battu.

36 x 14, 48 x 18, 54 x 20, 58 x 20, 60 x 22, 78 x 28, 84 x 30.

Chaudières en fer battu.

48 x 18, 52 x 20, 54 x 20, 58 x 21, 60 x 22, 66 x 24, 78 x 23, 84 x 30. A vendre par JUAN Y DE EGAÑA, 11 juin 47 Bienville

Librairie française de Vve. HÉBERT & Cie,

149........ RUE DE CHARTRES........ 149

Journaux français.

Les personnes abonnées aux diverses publications françaises, soit d'annonces, de littérature ou de modes, sont priées de venir réclamer les Nos. du mois d'avril qui ont été reçus par le Cahawba. 11 juin

Librairie Française de Vve. HÉBERT & Co.,

149, rue de Chartres.

Par le Cahawba.

LITTERATURE—Michelet—L'oiseau. Guerre de Religion. Reforme. E. Gautier—Nouvelles. Voyage en Espagne. Mille du Benoît. Thiers—Histoire de la Révolution. Consulat et l'Empire. Octave Feuillet—Scènes et Proverbes. Paris chez soi, &c., &c. MEDECINE, &c.—Nysten—Dictionnaire de Médecine. Raspail—Guide Homœopathique. Raspail—Manuel de la Santé et de la Maladie. DIVERS—Animaux domestiques. Arbres fruitiers. Guide manuel de la tenue des livres. Officiers de Santé, &c., &c. 11jn

ON DEMANDE une bonne cuisinière connaissant bien la cuisine française. S'adresser No 63, rue de Chartres.

HORACE HARBY.

186.................*RUE DU CAMP*.................186

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, toutes ses marchandises de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront *d'excellents marchés*.

Une réduction de 50 pour cent sera faite sur les articles suivants :

Robes barège à rayures satin et unis, *Robes* organdi et jaconat français, *Mousseline* suisse, de l'Inde et Nansou, *Barèges* unis et bon teint, *Linons* anglais, français et américains, *Ginghams* baptiste et *brillantines* françaises, *Robes* batiste à dessins. *Rideaux* mousseline et dentelle brodée, *Cotons* et Toiles 10/4 et 12/4 pour draps, *Toiles* d'Irlande, linge de table, battes &c &c. Un grand et très bel assortiment de broderies *cols et collerettes* valenciennes. *Cols Machol en valenciennes*, *Cols mousseline suisse et jaconat*. *Bandes brodées*. *Dentelles*, &c., &c. HORACE HARBY, 10juin 186 rue du Camp

BOUC. Salon à Bière, BOUC.

Tenu par M. C. KROST, rue Conti, 56. ENTRE ROYALE ET PASSAGE DE LA BOURSE.

Le fameux BOUC si long-temps attendu est enfin arrivé.

Disciples de Gambrinus, ralliez-vous!

M. C. KROST annonce respectueusement au public en général et à ses amis en particulier, qu'il vient de recevoir une certaine quantité de BOUC, cette bière qui a été si généralement appréciée l'année dernière. Par suite d'arrangements pris, il est le seul qui possède en ville cette qualité de bière.

H. C. Krost rappelle au public qu'il a ouvert dernièrement un salon rue Conti, No 56, entre Royale et Passage de la Bourse, où l'on trouvera toujours les meilleures qualités de bière ainsi que les lunchs les plus délicats.

M. C. Krost saisit cette occasion pour faire savoir à ses clients qu'il a vendu son établissement rue d'Orléans, et que le seul salon tenu actuellement par lui, est rue Conti No 56. Qu'on se rappelle donc que c'est là seulement qu'on peut trouver le fameux BOUC. 28 avril—

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site est sans égal et les alentours présentent un spectacle admirable. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux de chevaux, de voitures et tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des malades par l'eau et c'est à cique Priessnitz dont sa fontaine. Ses succès à Florence sont attestés par de très nombreuses signatures et il y a parmi les références les noms des citoyens les plus distingués des Etats-Unis.

Conditions.—Pour la pension et le traitement $10 par semaine.—Pour les enfants et les domestiques $5. Pour les enfans qui prennent leur repas à la table d'hôte $7 par semaine. Pour la première consultation ou le premier examen que le malade entreprend dans l'établissement $5.

Références à la Nlle-Orléans MM. Farcy, Vorret, Bernard Turpin, John A. Jungherty 21 juin—

Soda, Crèmes à la glace.

M. F. COUSSIRAT, encoignure St-Philippe et Derbigny, annonce au public qu'il trouvera dans son établissement tous les rafraîchissements de toutes sortes de rafraîchissements, sodas, crèmes à la glace, sorbets, limonades glacées et de la pâtisserie fine et pour tous les goûts, ainsi que toutes sortes de liqueurs, fruits au jus et à l'eau de vie.

Un salon ainsi qu'un pavillon champêtre sur le derrière, sont destinés aux dames. M. C. ose espérer que les promeneurs voudront bien diriger leur promenade de ce côté et visiter son établissement rue St-Philippe et Derbigny No 325 20 juin—

LE soussigné offre en vente une variété complète de Parfumeries fines de Paris, nouvellement importées et toutes parfaitement fraîches, savoir

EAUX POUR LA TOILETTE: Eau de Cologne, qualité supérieure, Eau de lavande et vinaigre, Eau de verveine, Eau de Paris, etc.

HUILES ET POMMADES: Huile Philocome de la Société Hygiénique, Pommade Philocome do do, Cold Cream do do, Crème de concombres, crème de Perse, cosmétiques, &c.

EAUX ET POUDRES DENTIFRICES: Eau et poudre du Dr Pierre, Eau et poudre de la Société Hygiénique, Elixir et odontine Pelletier, Eau de Botot, Corail à la Reine, Poudre carbonique, Poudre à la rose, etc.

SAVONS: Savons à l'amande amère au suc de laitue, Savons de guimauve, pour familles, Savons fins assortis d'odeurs, Pâte d'amandes de la Société Hygiénique, Crème d'amandes pour la barbe, Saponaire pour la barbe.

EAUX POUR L'ENTRETIEN DES CHEVEUX: Eau athénienne de Guerlain, Eau lustrale, Eau romaine et eau capillaire de Lubin, POUDRE DE RIZ parfumée, en boites et en paquets. ESSENCES POUR LE MOUCHOIR: Extraits de la Société Hygiénique, Extraits de Lubin, Fagnier, Guerlain, etc. ADOLPHE BLACHE, 18 juin 88, rue Royale

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY.

No 134, *Chartres, entre St-Louis et Toulouse*.

EDMOND DUFORESSIERS & Co. désirent faire savoir au public et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils viennent de terminer à leur nouvel établissement déjà bien connu sous le nom de "Southern Clothing Manufactory" le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre aux plus bas prix du marché, parce que cette fabrique est pourvue de très bons ouvriers.

Tout ordre des marchands sera fidèlement rempli dans le plus bref délai, une collection considérable d'ouvriers qu'ils emploient. 25 juin

Bains de la rue Conti.

Entre les rues Bourbon et Dauphine.

TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui a toute la confiance des personnes pour cause de propreté, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent se ranger aujourd'hui au nombre des établissements les plus propres et les plus agréables de la ville, et parmi les meilleurs qui répondent aux exigences du public. On trouvera en tout temps des Bains de VAPEUR dans cet établissement, qui convient également bien à baigner les dames. 28 mars—

PHARMACIE,

Encoignure Conti et Bourgogne.

SPECIALE

POUR LE TRAITEMENT DES MALADIES SECRÈTES ET DES MALADIES DE PEAU. GUÉRISON DE

L'hydrargyrie,

MALADIE PRODUITE PAR L'USAGE *Interne ou externe*

DU MERCURE, PAR E. GAUDOZ, Pharmacien.

26 mars—3m

FUSILS ANGLAIS.

LES soussignés, agents de certaine manufacture de *Chas F. Manton*, de Londres, sont prêts à recevoir et à remplir les ordres pour qu'ils y soient faits de fusils selon le modèle voulu.

Ayant été maintenant en communication avec les ordres de Manton, de Westley Richards, de Lipping & Lewis et de Holls & Sheath, ils recevront l'attention de ses amateurs à la recherche d'armes de choix. BEATON & OLIVIER, 14mars—3m No 49, rue Commune

Dr. SAMUEL REYNOLDS,

Bureau No 115, rue Gravier, Nlle-Orléans.

GUÉRISON des CANCERS, la TEIGNE, des TUMEURS BLANCHES, les PLAIES, les ULCÈRES de toutes sortes. Il guérit les PANARIS en très peu de temps. 18 mars—1an

PAUL E. THÉARD,

NOTAIRE ET AVOCAT

No. 42, rue Royale. 25 mai—1m

A. DURAND,

Agence générale d'affaires.

Office, Passage de la Bourse, Entre Bienville et Douane No 1

PLACEMENTS de fonds, rentrées de toutes sortes, négociations de billets, prêts sur hypothèque; se charge aussi de la location des maisons et des réparations qu'elles peuvent avoir besoin, comme aussi de louer les esclaves au plus haut prix du marché. 6 juin—1m

VIN ROUGE—24 barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Dudley de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 23 jn—8f 17 et 19 rue St Louis

VIN BLANC—27 barils vin blanc Haut Sauterne, 36 do do de Graves, en débarquement du navire Dudley, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 23 jn—8f 17 et 19, rue St Louis

VIN DE CHAMPAGNE Piper Heidsick, en débarquement de la barque Ann, venant de New York : 100 paniers champagne Heidsick, grandes et demi bouteilles, à vendre par TH CAPITAINE, 2jn 13, Tchoupitoulas

FRUITS à l'Eau-de-vie — 50 caisses fruits assortis, 30 do abricots, 20 do prunes, 15 do poires. A vendre par FERBOS FRERES, 12juin—1m Encoi. Royale & du Maine

COURTAGE DE MAISONS.

J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public que à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale de courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.

On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure *Bourgogne et Ste-Anne* jusqu'à 10 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti, No 113 4 jan—6m

SUCRE—50 boucauts qualité supérieure, à vendre par A. TITUS, 12jn 75, Vieille Levée

GRAISSE—160 barillets feuille prime, 20 barils do do, à vendre par A. TITUS, 12juin No. 75, rue de la Vieille Levée

WHISKEY—76 barrils Whiskey rectifié, 30 do do doux, à vendre par A. TITUS, 12juin No 75 rue de la Vieille Levee

RIZ—25 boucauts riz de la Caroline, à vendre par A. TITUS, 12jn 75, Vieille Levee

100 barils patates créoles, 50 do oignons, do, 10 de haricots mêlés, à vendre par A. TITUS, 12ja 75, Vieille-Levee

CAFE—50 sacs Rio prime 40 sacs skimmings, à vendre par A. TITUS, 12ja 75, Vieille Levee

Confections d'été pour hommes.

125 malles vêtemens d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO, 28mars 81, rue de Chartres

Ficelle.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmaciens et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 26 fev 81 rue de Chartres

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et sans autre à vendre, à vendre par LEON PIERRE & CO, 28mars 81, rue de Chartres

HUILE PALMA CHRISTI—50 barils de choix venant par JOSEPH LANDIS & Co, 26mai 33 rue Tchoupitoulas

SUIF—10 barils suif fait en ville, première qualité, à vendre par ALFRED KEARNEY. [illegible]

CIGARES de la Havane—[illegible] cigares de meilleures marques, telles que Cabanas, [illegible], Washington, Sevillana, Regalias, Demi-Regalias, Londres, Millares, Conchas, etc. à vendre par S. DE VISSER & Co, 28 juin—6f 74, rue des Magasins